25 AOÛT 2022 WWW.TEMOIGNAGES.RE

Témoignages

JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS N°21027 - 78EME ANNÉE

Le Mouvement Réunionnais Pour la Paix prépare la Journée internationale de la Paix

Le Mouvement Réunionnais Pour la Paix prépare la Journée internationale de la Paix, sous l'égide de l'ONU, le 21 septembre. Un mois avant, il dit sa préoccupation devant l'absence de perspective de Paix.

L'URGENCE D'UNE SORTIE DE CRISE.

Jamais le monde n'a été aussi proche d'une 3e guerre mondiale. Les tensions se multiplient, dans tous les domaines. Les engagements universels collectifs ne sont plus la priorité. Citons : la faim, la pauvreté, l'émancipation des filles, le réchauffement climatique etc.

Si une guerre générale a lieu, cette fois-ci, elle mettra en mouvement des puissances nucléaires qui n'ont pas besoin de se déplacer pour détruire leur vis-à-vis. A eux deux, la Russie et les États-Unis possèdent 90% des capacités atomiques.

Les 10% restants se partagent entre la Chine, l'Inde, la France, la Grande Bretagne, le Pakistan, Israël et la Corée du Nord.

Aucune région géographique ne sera à l'abri des déflagrations ou des nuages toxiques et radioactifs.

LA RÉUNION DOIT ANTICIPER.

Il y a un siècle, la première guerre mondiale 1914-1918 a mobilisé 10% de la population Réunionnaise qui en comptait 150 000; parmi ces contingents, 11% ont perdu la vie. Les survivants sont retournés au pays, porteurs du virus de la grippe espagnole.

A La Réunion l'épidémie a provoqué une hécatombe qui se chiffre entre 10 000 et 20 000 morts, selon les estimations. La 2è guerre mondiale a eu lieu entre 1939-1945. La Réunion a subi un blocus naval

qui a plongé la population dans la privation, la famine et le dénuement. Nos aînés se rappellent de la grande misère et des tickets de rationnement.

Dans ces deux conflits, le théâtre des opérations se situaient en Europe, distantes de 10 000 km de chez nous. L'Ukraine se situe en Europe. L'Union Européenne s'est engagée dans la guerre qui a éclaté à la frontière de l'Ukraine avec la Russie. Elle se trouve aujourd'hui dans une impasse.

L'IMPASSE OCCIDENTALE.

En effet, le 19 août 2022, à un mois de la journée Internationale de la Paix, le Président Macron demande aux Français d'*« accepter de payer le prix de notre liberté et de nos valeurs »*. Nous aurions aimé qu'il expose les conditions d'une sortie de crise. Ce ne fut pas le cas. Sans perspective, nous sommes condamnés à naviguer à vue.

Nous avons en mémoire, le prix payé pour 20 années d'engagement en Afghanistan. Les Talibans sont à nouveau au pouvoir, depuis le 15 août 2021. Le sacrifice de nos 5 jeunes Réunionnais ne mérite-il pas qu'on puisse avoir des explications sur ce qui s'est passé pour que la plus forte coalition militaire du monde échoue à sauver *« la liberté et nos valeurs »?* Qu'avons nous à dire aux dix millions de filles et de femmes abandonnées sur place, et qui se retrouvent sans avenir et sans liberté?

La logique de guerre est-elle encore acceptable de nos jours ?

BESOIN DE PAIX

Le Mouvement Réunionnais Pour la Paix demande au Président de la République d'éclaircir ses propos du 19 août 2022, en particulier, de préciser la limite du « prix à payer ». Est-ce à dire au prix d'une guerre nucléaire? Est-ce au prix du dernier Français ?

Pour notre part, il faut d'urgence, un plan de Paix pour éviter une 3e guerre mondiale. Au plus tard le 21 septembre.

Pour le Mouvement Réunionnais Pour La Paix,
La Présidente, Julie PONTALBA
La secrétaire, Nathalie ÉTHÈVE-MERLAC

Chaque année, la Journée internationale de la paix est célébrée dans le monde entier le 21 septembre. L'Assemblée générale des Nations unies a déclaré cette journée consacrée au renforcement des idéaux de paix, en observant 24 heures de non-violence et de cessez-le-feu.

le Secrétaire général António Guterres a expliqué le thème de cette année : *« Aujourd'hui encore, le racisme continue de gangréner les institutions, les structures sociales et le quotidien de toutes les sociétés. Il reste un facteur d'inégalité persistant et continue de priver des personnes de leurs droits humains fondamentaux. Il déstabilise les sociétés, sape les démocraties, porte atteinte à la légitimité de l'État et [...] les liens entre racisme et inégalité de genre sont indéniables. »*

Nous avons tous un rôle à jouer dans la promotion de la paix. Et la lutte contre le racisme est un moyen essentiel d'y contribuer. Nous pouvons travailler à démanteler les structures qui enracinent le racisme chez nous. Nous pouvons soutenir les mouvements pour l'égalité et les droits de l'Homme partout dans le monde. Nous pouvons dénoncer les discours de haine, que ce soit hors ligne ou en ligne. Nous pouvons promouvoir l'antiracisme par l'éducation et la justice réparatrice.

La Corne de l'Afrique manque d'eau

Le nombre de personnes ne disposant pas d'un accès garanti à l'eau potable ne cesse d'augmenter de manière dramatique dans la Corne de l'Afrique en raison de la pire sécheresse que la région a connue en 40 ans.

Quelque 16,2 millions de personnes sont désormais confrontées à un manque d'eau en Éthiopie, au Kenya et en Somalie contre 9,5 millions il y a cinq mois, a indiqué le fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). 40 millions d'enfants sont exposés à un risque élevé de pénurie d'eau dans les pays sahéliens comme le Burkina Faso, le Tchad, le Mali, le Niger et le Nigeria. De plus, le nombre d'enfants qui meurent dans la région du Sahel après avoir consommé une eau impure et faute de moyens d'assainissement y est bien plus important par rapport aux autres régions du globe, selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS),

Selon l'Unicef, plus de 2,8 millions d'enfants souffrent également de malnutrition sévère dans les deux régions. Ces enfants sont également 11 fois plus susceptibles de mourir de maladies liées à l'eau que les enfants bien nourris. A l'heure ou les sources d'eau naturelles se tarissent, les prix de l'eau augmentent fortement, poursuit l'Unicef comme c'est le cas au Kenya (+400 %) et en Somalie (85 %) ou encore dans certaines régions d'Éthiopie où le prix de l'or bleu a doublé.

Outre cette région, l'OMS a récemment lancé un cri d'alarme concernant la situation humanitaire au Tigré, *"la pire catastrophe dans le monde"*. Le directeur général de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus a reproché aux dirigeants des pays développés d'avoir négligé la crise dans cette région d'Éthiopie, qui fait face à un conflit meurtrier entre gouvernement et rebelles. Le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus a dénoncé une "cruauté inimaginable" infligée aux 6 millions de personnes vivant dans cette région du nord de l'Ethiopie dont les autorités sont en conflit avec le gouvernement fédéral.

Le conflit a débuté en novembre 2020 lorsque le Premier ministre éthiopien, Abiy Ahmed, a lancé une opération militaire dans la région afin de renverser les autorités rebelles du Tigré issues du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF). Il les a accusé d'avoir attaqué des camps de l'armée fédérale.

Depuis le début du conflit, la région a subi des pénuries de produits alimentaires et l'accès à des services essentiels comme l'électricité, les télécommunications et les banques a été réduit, voire même coupé. *"Résultat: la population du Tigré est confrontée à de multiples épidémies de malaria, anthrax, choléra, diarrhées et autres"* maladies, a déploré Tedros Adhanom Ghebreyesus, lui-même originaire du Tigré, lors d'une conférence de presse à Genève.

Cette situation d'une *"cruauté inimaginable doit prendre fin. La seule solution est la paix"*, a souligné ce dernier, appelant le gouvernement éthiopien à résoudre le conflit *"d'une manière pacifique"*. Une accalmie et une trêve humanitaire ont été décrété à la fin du mois de mars, permettant la reprise des convois d'aide internationale vers le Tigré. Mais selon le chef de l'OMS, les produits alimentaires et les médicaments n'arrivent dans la région qu'au compte-goutte. *"Les services essentiels doivent être rétablis pour restaurer la confiance en vue de négociations de paix"*, a-t-il estimé.

Ce dernier a également suggéré que la discrimination et le racisme pouvaient expliquer le fait que la situation au Tigré s'éternise dans l'indifférence, même s'il s'agit de *"la pire crise humanitaire dans le monde"*. *"Peut-être que la raison est la couleur de la peau des Tigréens. Au cours des derniers mois je n'ai entendu nulle part un chef d'Etat évoquer la situation au Tigré, notamment dans le monde développé. Pourquoi ? Je pense que nous le savons"*.

"C'est la pire catastrophe dans le monde au moment où je vous parle (...) C'est la pure vérité", a-t-il souligné. D'ailleurs, la sécheresse qui affecte la Corne de l'Afrique aggrave la crise, a-t-il ajouté.

Oté

Kroi pa épi kriye pa o mirak tro vite!Lédikassion a dë vitèss lé pa fini.

Mézami lédikassion nassyonal issi la Rényon i donn dë produi : in réissite briyante pou in pé,in bordaz dann kanal pou l'ote pe. Opliss i suiv lédikassyon épi son rézilta, opliss ni romarke sak mwin la romark an-o la lé touzour vré.Poitan toute marmaye i sava lékol.Tout marmaye lé dan in klass.Toute néna dovan zot in amontrèr kalifyé. Bon matèryèl pédagozik i mank pa.Donk lékol la réussite lé la, é nou lé anplin d'dan dopi dé zané é dé zané.

Kan mwin téi sava lékol, mi rapèl bien dsu in klass vint-sink marmaye inn-dé téi pass an sizyème, inn-dé téi pass sèrtifka d'étid, inn-dé té i sava lékol manyèl pou aprann in métyé. Dopi tan-la lé shoz la fine bien shanjé : lékol lé obligatoir o moins ziska laz sèzan, é aprésa néna in kantité filière pou bande jenn réissi zot formassyon.Poitan néna sak i réissi briyaman, épi sak lé bordé.

Néna bande voiyan vèr lé alimé, épi néna galman bande voiyan rouz é opliss i sava opliss bande voiyan rouz lé la mèm é mi panss pa zot i sava disparète sito di, sito fé,arienk avèk in klakman lo doi.

Didier Robert l'anons anou dann télé La Réjyon téi sava done bande jenn lo moiyin réissir lékol.La réjyon la done in lordinatèr bande marmaye i pass an ségonde épi an pliss va mète an plass lékol la dézyème shans .Rézilta : bande voiyan vèr lé la, épi bande voiyan rouj galman. Sak i réissi briyaman i kontinyé réissi briyaman, sak lé bordé lé touzour bordé.

Sé pou sa mi di :alon pa kriye viktoir toutsuite. Lé vré La nouvèl majorité réjyonal i sorte amélyor lo sistèm Didier Robert. i parl pi solman lékipman bande marmaye segonde ,i anparl ossi in kontenu pédagjik, in linterkonèkssyon rante bande zamontrèr, bande paran épi bande zélèv. Mé lo fossé sossyal doublé par in fossé la konéssans i sava disparète konmsa. kansréti in pti pé.

Dopi dé zané é dé zané lékol la fé demoune briyan épi demoune largué. Bande moun-la lé paran zordi briyan par la konéssans pou in pé, largué d'la konéssans pou in pé. Paran diplomé néna, paran ilétré néna galman.... zanfan bien suivi épi bien akonpagné néna, zanfan abandoné dann lo suivi lékol néna galman.

Mézami, mi vé pa ète in zoizo d'mové zoguir, mé mi di solman porte atansyon : lédikassyon dé vitèss i fini pa avèk bande bone zintanssyon ...

A bon ékoutèr, salu.

Justin

Témoignages
JOURNAL FONDÉ EN 1944 PAR LE Dr RAYMOND VERGÈS

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71ème année
Directeur de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau; 1947-1957: Raymond Vergès; 1957-1964: Paul Vergès; 1964-1974: Bruny Payet; 1974-1977: Jean SImon Mounoussany Amourdom; 1977-1991: Jacques Sarpédon; 1991-2008: Jean-Marcel Courteaud; 2008-2015: Jean-Max Hoarau; 2015: Ginette Sinapin

6 rue du général Emile Rollad
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
Tél.: 0262 55 21 21 - Email : redaction@temoignages.re
Site Web: www.temoignages.re
Tél : 02 62 55 21 21
Publicité: publicite@temoignages.re
CPPAP: 0916Y92433